

## SUCCESS STORY



• **Ramatoulaye Singare**  
Maraîchère

### La production maraîchère à Djiblenni

Ramatoulaye SINGARE est une maraîchère appuyée par le projet AgroFinance de la Coopération Allemande/GIZ, elle cultive la tomate, l'oignon/échalote, le piment, le gombo et d'autres produits maraîchers.

Nom, âge	Ramatoulaye SINGARE, 52 ans
Nom de l'entreprise	Coopérative Yèrèdèmè
Village	Djiblenni, Mali
Modèle économique	Achat groupé d'intrants maraîchers
Statut	Prêt remboursé



« Je pratique le maraîchage à Koulikoro-Djiblenni, et je suis membre de la coopérative Yèrèdèmè qui signifie : « aide soi-même ». Elle compte 29 membres dont 05 femmes. J'exploite ma propre parcelle d'un (01) ha située au bord du fleuve Niger.

Pendant les années 2018 et 2019 notre coopérative a bénéficié des formations organisées par le projet Centres d'Innovations Vertes pour le Secteur Agroalimentaire (CIV) de la Coopération Allemande/GIZ. Plus précisément il s'agissait des formations « Champ Ecole Paysan », « Ecole entreprenariat Agricole » et d'autres formations importantes sur « les techniques de production du compost », « les itinéraires techniques de production maraîchère », « les techniques de préparation et de traitement avec les biopesticides ». Ma parcelle a même servi de lieu d'expérimentation pour ces cultures maraîchères.



Malgré le développement considérable de mes compétences techniques, j'ai toujours été confrontée au problème de financement. A l'instar des autres membres de notre coopérative je n'avais jamais eu le courage de demander un crédit auprès d'une institution financière à cause des rumeurs que j'avais entendu au sujet des prêts auprès des IMF et banques à savoir : les taux d'intérêt très élevés, les apports de garanties non proportionnelles au crédit demandé etc...

Avec l'arrivée du projet AgroFinance de la Coopération Allemande/GIZ les membres de notre coopérative ont participé à une formation sur les modèles économiques rentables et les conditions d'accès au crédit d'une part et avons reçu un appui-conseil en matière d'interaction avec les institutions financières d'autre part.

Notre coopérative a par la suite été mise en relation avec la Caisse de Koulikoro de l'institution de microfinance Nyèsigiso, qui après l'analyse de notre demande nous a accordé un crédit pour l'achat groupé d'intrants de maraîchage d'un montant de 900 000 FCFA (1372 Euro). La part du crédit qui m'a été reversé par la coopérative était d'une valeur de 100 000 FCFA (152 Euro), j'ai investi cet argent dans l'achat des semences d'oignon, d'échalote et de tomate, autres semences ainsi que de l'engrais minéral que je compte progressivement remplacer par du composte produit par moi-même. Ce premier crédit m'a permis de commencer au moment opportun ma production maraîchère en utilisant plusieurs spéculations à la fois et faire la rotation des cultures en fonction du besoin du marché. La main d'œuvre temporaire est passée de 5 à 15 personnes et ma productivité a triplé passant de 1 200Kg à 3 700kg. Ce qui m'a permis de réaliser à ce jour une recette globale de 700 000 FCFA (1067 Euro). La part auto-consommée se chiffre à 15 000 FCFA (23 Euro) et ma marge bénéficiaire nette est de 300 000

FCFA (457 Euro) après remboursement du crédit et déduction des autres charges (frais de labour, confection des planches, entretien des parcelles, entretien motopompe, carburant et d'arrosage...) pour un coût total de 385 000 FCFA.



*Mme Sangaré récolte son piment*

L'institution financière Nyèsigiso a bénéficié d'une session de formation sur le financement de l'agriculture en général, ensuite une autre sur le financement des chaînes de valeur spécifiques dont la pomme de terre, le maraîchage et le riz. Aussi après avoir reçu une formation en éducation financière et des kits, elle diffuse cette formation au sein des coopératives. Nyèsigiso a participé à toutes les étapes du processus d'analyse des modèles économiques.

Les revenus issus du maraîchage me permettent de subvenir aux besoins de ma famille tels que l'alimentation (par exemple l'achat de céréales, amélioration du goût des plats), la santé (frais de consultations et d'ordonnance), l'éducation (frais de scolarité et tenues scolaires), le transport (achat de moto pour le déplacement des enfants). Le maraîchage est devenu notre principale source de revenus et améliore progressivement nos conditions de vie.

